

Date : 07/01/12

Jeanne d'Arc qui est-tu ? femme ou homme ?

A trois mois et demi de la présidentielle, Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen s'apprêtent tous les deux à honorer la mémoire de Jeanne d'Arc. Un personnage emblématique et surtout fourre-tout de l'histoire de France, qui permet aux politiques de droite surtout d'exalter l'unité du pays. Selon la présidence de la République, Nicolas Sarkozy "rappellera l'importance de l'enseignement et de la diffusion de l'Histoire, pourvoyeuse de repères collectifs".

Jamais l'image d'une Jeanne de légende, nimbée de merveilleux, n'a été aussi glorifiée qu'aujourd'hui, tant par le pouvoir religieux que par le pouvoir civil, chacun se servant d'elle au mieux de ses intérêts du moment.

De nos jours, la controverse qui tente de faire passer l'histoire avant le surnaturel déchaîne les passions. A travers cette polémique, il faut convenir que ce n'est pas facile d'accepter une autre thèse, surtout lorsque notre jugement a été conditionné par les idées reçues depuis notre enfance.

Il serait temps que notre raison soumette à un examen critique le conformisme sécurisant sur lequel nous nous reposons: Se refuser à toute affirmation dogmatique, c'est faire progresser la Vérité.

Marcel Gay et Roger Senzig ont écrit un livre "L'affaire Jeanne d'Arc" dans lequel ils proposent une relecture de l'histoire la plus romanesque de notre Histoire. Selon eux, Jeanne serait de sang noble, née bâtarde des amours clandestins d'Isabeau de Bavière et du Duc d'Orléans et de plus elle ne serait pas morte brûlée vive à Rouen.

Évaluation du site

Le Post est un site participatif édité par une société-fille du journal Le Monde. Les articles, appelés "posts", sont publiés en temps réel et couvrent tous les thèmes de l'actualité.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 247

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Il est attesté que l'épouse de Charles VI, la reine Isabeau de Bavière eut pour amant Louis d'Orléans, le frère du roi. Les auteurs évoquent un enfant mort-né en 1407, dont on aurait cherché à effacer la trace. Prénommé Philippe suivant certains documents, ce prénom n'aurait été inscrit que 50 ans après. Aurait-on cherché à cacher l'existence d'un enfant né hors-mariage ? Pour ceux qui soutiennent le courant dit des "bâtardisants", l'enfant serait ni plus ni moins Jeanne, qui serait donc la sœur (ou demi-sœur) de Charles VII !

L'histoire de Jeanne nous est enseignée dès l'école primaire, de la même façon que la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb ou le baptême de Clovis... Mais on peut s'interroger comment une bergère peut-elle savoir monter à cheval, porter l'armure, mener une armée, parler le français de la cour (on parle patois dans son village) en connaître les usages ou encore signer de son nom (elle est illettrée!) ? Et de plus, qui peut encore croire aujourd'hui aux fameuses "voix" et à une intervention divine ?

Dans leur livre, ils nous rappellent comment les chroniqueurs de l'époque, parlent de Yolande d'Aragon, duchesse d'Anjou, belle-mère du dauphin Charles, et sa proche conseillère pour ne pas dire sa deuxième mère. et qui est hostile aux Anglais qui menacent son duché des bords de Loire.

Pour Marcel Gay, elle serait même l'instigatrice de cette opération. C'est elle qui aurait eu l'idée de mettre en scène cette bergère porteuse d'un message divin pour sauver le royaume de France. Elle aurait auparavant fait courir une prophétie dans le royaume, les années précédentes, annonçant sa venue. Cette femme d'une grande intelligence politique et d'une personnalité d'importance en ces temps troublés aurait particulièrement incité le dauphin à faire confiance à Jeanne lorsque celle-ci advint. Elle a financé l'armée qui accompagne Jeanne. Mais ce n'est pas tout. Selon les "survivalistes", Jeanne d'Arc n'aurait pas périée brûlée sur le bûcher en 1431 ! Les témoignages de l'époque stipulent que la femme qui apparut en place publique à Rouen était voilée et que les témoins étaient tenus à distance. Qui plus est, de nombreux documents écrits postérieurs à 1431 attestent de l'existence d'une dénommée Jeanne, aussi appelée... Pucelle de France ! Elle aurait réapparu en 1436 à Metz, où elle rencontra les deux frères de la native de Domrémy qui la reconnurent comme leur sœur. Elle aurait épousé le seigneur Robert des Armoises, et aurait vécu au Château de Jaulny (où un portrait représentant le couple est encore aujourd'hui visible), à Metz, sur l'actuelle... Place Jeanne d'Arc. On retrouve sa trace entre 1436 et 1440 dans des documents à Arlon, ou Cologne. Elle aurait enfin été enterrée à Pulligny, un petit village du Saintois aux côtés de son

époux. Ses restes auraient été déplacés de Pulligny au début du XXème siècle vers un autre endroit dont le nom figurerait dans les archives du Vatican.

Au moment de sa canonisation, de nombreuses archives ont été regroupées et emmenées à la bibliothèque du Vatican. En particulier les notes prises à Poitiers en 1429 qui contiendrait l'ensemble des secrets de Jeanne. Ces notes, Marcel Gay a bien évidemment demandé à les consulter : les services du Vatican le lui en ont refusé l'accès .

Marcel Gay et Roger Senzig n'ont pas inventés ces thèses, car la quasi-totalité ont déjà été évoquées par le passé avant de tomber dans l'oubli. Ils se sont appuyés sur les seuls témoignages tangibles qui nous sont parvenus, à savoir les sources écrites dont la quasi-totalité se trouve d'ailleurs reproduite en fin d'ouvrage.

Si vous avez un peu de temps et que le contenu de ce livre vous intéresse, je vous invite à écouter l'émission de France Inter "2000 ans d'histoire" diffusée le 20 octobre 2009 sous le titre "La Vérité sur **Jeanne d'Arc** " en cliquant ICI.

Dernièrement c'est François **Ruggieri** , producteur de cinéma, passionné d'histoire, lecteur gourmand de livres consacrés au Moyen-Âge, qui a décidé de rassembler dans un livre " **Jeanne d'Arc** , le **stratagème** " tout ce qui le dérangeait dans cette belle histoire. Sa théorie : **Jeanne d'Arc** était en fait un homme.

Tout d'abord il s'appuie sur des incohérences relevées dans les documents. Il y a d'abord ce changement de date de naissance, de 1407 à 1412, d'ailleurs il n'y a aucun acte de naissance, ni de décès, de Jeanne d'Arc. Et puis il précise que les mœurs de cette époque ne peuvent accepter que des guerriers aussi bellicistes que ceux qui dirigeaient l'armée française puissent se laisser diriger par une femme, qui plus est une roturière !

Il revient également sur l'examen de la jeune femme pour vérifier sa virginité, qui a été réalisé à Chinon en 1429 par Yolande d'Aragon, duchesse d'Anjou. "On dit qu'elle est vierge, mais on n'a pas d'autre conclusion", observe l'auteur.

Il note également que Domrémy et Greux ont été exemptés d'impôts pendant 350 ans, comme s'il fallait payer leur silence. Par ailleurs, il constate qu'on n'interroge personne d'un peu lettrés à l'époque mais seulement que des pauvres gens, et de plus on aurait oublié de questionner le curé ou la mère présumée de **Jeanne d'Arc** .

François **Ruggieri** accumulent sur plusieurs pages des petits faits comme ceux-là. Pour lui **Jeanne d'Arc** était en fait un homme, un bâtard d'Isabeau de Bavière et de son amant Louis d'Orléans, le frère du roi Charles VI. L'enfant prénommé Philippe ne serait pas mort-né en 1407, il aurait été confié au sieur Jacques d'Arc, qui d'après des sources contradictoires ne serait pas un simple paysan. Sa particule n'est assurément pas nobiliaire, mais l'homme aurait eu toutefois une charge administrative. Ledit Philippe se serait donc caché sous l'armure de "la pucelle".

Il suggère que l'opération "dite de la Sainte bergère " aurait été fomentée par le roi Charles VII, en accord avec un autre pape, Martin V, décédé au moment du procès de Jeanne d'Arc. Comme pour les auteurs cités précédemment, la soit-disant mort sur le bûcher de Jeanne (ou bien Philippe) n'a pas eu lieu. Comme l'exécution s'est déroulée la nuit et que personne n'a pu approcher Jeanne, et qu'en plus elle avait le visage caché, on a brûlé une autre personne à sa place. La jeune femme brûlée à Rouen ne serait qu'une prostituée.

Et qu'est devenu Philippe ? Toujours selon lui, il aurait été assassiné et enterré à Rouen, afin d'éliminer un témoin gênant.

Mais rien ne vient étayer cette thèse, et François **Ruggieri** , qui ne cesse pas ses recherches, rêve qu'apparaisse un jour un échange de courriers entre Charles VII et Martin V, qui permettrait de réécrire au masculin l'histoire de **Jeanne d'Arc** dites " la pucelle".

Vidéo FTVi / Stéphanie Perez et Guillaume Beaufiles - France 2 à visionner
cliquant sur le lien ci-dessous

en

http://www.francetv.fr/info/et-si-jeanne-d-arc-etait-un-homme_44671.html

Bien sûr il y a eu, lors de la sortie du livre "L'affaire **Jeanne d'Arc** " en 2007, une étonnante levée de boucliers de la part d'historiens pressés de rappeler leurs titres universitaires pour mieux balayer d'un revers de main les 10 (20 ?) années de recherche des auteurs.

Je pense qu'il en est et sera de même pour le livre de François **Ruggieri** , mais à voir l'attachement de certains à l'histoire que l'on connaît et que l'on nous rabâche depuis notre enfance, on en vient à se demander si les hommes ne préfèrent pas les légendes à la réalité.....
Sources : RMC, Le Républicain Lorrain, France TV Info,